

Hommages à Paule-Renée VILLENEUVE



Paule-Renée VILLENEUVE

Paule-Renée est née à Sainte-Rose-du-Nord le 22 mars 1942. Détentrice d'un Baccalauréat et d'une licence en pédagogie, d'un Baccalauréat es arts et d'une maîtrise en théologie, elle s'est consacrée à l'enseignement et à la vie académique au Saguenay, entre autres au Cégep de Chicoutimi, où elle a contribué -à son grand plaisir- à la création du Service aux étudiants (secteur socioculturel). Plus tard, dans la région de Montréal, elle a occupé divers postes au Centre d'information sur les nouvelles religions.

Toujours présente auprès des jeunes, Paule-Renée s'est impliquée au sein des Jeunesses musicales du Canada, des Scouts de Notre-Dame-des-Neiges, de Grossesse-secours et auprès du groupe des adolescents de la Communauté chrétienne St-Albert-le Grand, où elle menait une vie socialement et spirituellement active. Elle vivait son espérance à la rencontre des autres, notamment à travers l'organisme Sentiers de foi et le Dialogue judéo-chrétien du Temple Emmanu-El-Beth Sholom.

Lumineuse, Paule-Renée était une personne exceptionnelle, dont l'empathie et la générosité ont marqué de nombreuses personnes. Épouse, mère et grand-mère dévouée, elle chérissait sa famille plus que tout et aimait s'entourer de ses *petits cocos d'amours*. Paule-Renée était une féministe avant l'heure, une intellectuelle engagée et solidaire, et une citoyenne du monde : elle laisse la terre un peu meilleure qu'elle l'a trouvée. S'émerveillant quotidiennement des couleurs et des chants de la vie et de la nature, elle aimait retrouver son Fjord Saguenay à Ste-Rose-du-Nord, son village natal.

Elle est décédée paisiblement, le 31 juillet 2023, à la maison et entourée des siens. Des funérailles ont eu lieu à Montréal (9 septembre) et à Chicoutimi (16 septembre). Elle repose au cimetière de Sainte-Rose-du-Nord, où elle a été inhumée le 17 septembre 2023. Voici cinq témoignages rendus à Paule-Renée au cours des funérailles par Alexis Dufour, Céline Renald, Silvia Bellfort, Lucien Villeneuve et Jean-Daniel Duhaime.

Jean et Bernard Duhaime

Sainte-Rose-du-Nord, le 19 septembre 2023

Paule-Renée et les jeunes

Bonjour, je suis Alexis, mais Paule-Renée m'appelait « le beau Bigou » en me touchant une mèche de cheveux et me donnant un carresse sur la joue. Bigou c'est mon surnom quand j'étais jeune et c'est de l'implication de Paule-Renée auprès des jeunes dont je vais vous parler. De cette saison de sa vie.

Paul-Renée, c'était d'abord la maman de deux très bons amis, Jean-Daniel et Bernard, des amitiés qui auront bientôt 40 ans. Comme maman de mes chums, elle était impliquée dans nos vies d'adolescents. Elle nous écoutait, prenait toujours des nouvelles et s'impliquait dans plusieurs cercles de nos vies. Elle était un repère.

Il y avait le cercle de cette communauté de St-Albert. Nous nous y retrouvions les dimanches et Paule-Renée animait des ateliers de liturgie pour le groupe des adolescents. Elle le faisait avec patience, empathie, sans jugement et toujours avec sa grande douceur. Ça prend un don spécial pour rassembler des ados pour qu'ils se sentent accueillis, acceptés, qu'ils puissent être eux-mêmes et c'est dans ces moments que des liens forts se tissent. Ces ateliers étaient fondateurs pour notre réflexion personnelle et notre éveil à la spiritualité.

Il y avait les chalets d'hiver partagés avec des familles de St-Albert et d'autres. Des liens se tissaient entre ces familles, les adultes et les enfants. Des liens intergénérationnels qui sont encore bien présents aujourd'hui.

Ensuite il y avait le groupe scout de la 229eme. Jean-Daniel, Bernard, moi et d'autres amis a nous présents dans cette assemblée, nous en faisons partis et pendant de longues années. Encore un autre cercle dans lequel Paule-Renée était impliquée, dans l'organisation de rassemblements scouts d'Horizon, de dîners de financement, dans le Comité des Amis des Scouts.

Ce qui est important pour moi, c'est que tous ces gestes, ces efforts réguliers d'implication auprès des jeunes, et bien ils s'accumulent et permettent d'aider ses jeunes à créer des liens, et avec ces liens un sens d'appartenance à une communauté.

Le tissu de ces liens intergénérationnels, et bien il reste, il est durable et je vous dirais même qu'il se propage à la génération suivante. Mes enfants entreront aux scouts cette année et seront animés par les enfants d'amis (qui était jeune à l'époque) et qui ont bénéficié de l'engagement de Paule-Renée.

Les deux jours les plus importants de notre vie, disait Mark Twain, sont le jour de notre naissance et le jour où nous découvrons pourquoi on est né. J'ai le sentiment que Paule-Renée l'avait découvert son pourquoi.

Merci Paule-Renée.

Alexis Dufour

Montréal, le 9 septembre 2023

À Paule-Renée, mon amie chérie

Le Cégep de Chicoutimi a été fondé en juillet 1967. Il fût le premier établissement du réseau des collèges à obtenir ses lettres patentes. C'était le début de la belle aventure des Cégeps.

Paule-Renée s'est jointe à l'équipe des Services aux étudiants l'année suivante, en 1968, où elle a occupé le poste d'animatrice à la vie étudiante. Elle a été une pionnière très engagée dans cette nouvelle institution, fruit de la révolution tranquille dans le monde de l'éducation au Québec. Pour ceux qui s'en souviennent, le Québec était en effervescence à la fin des années 1960 et les Cégeps opérationnels n'ont pas échappé à cette fièvre de changements sociaux et politiques.

Paule-Renée n'a pas chômé cette première année où tout était à faire: préparer la rentrée, mise sur pied de plusieurs activités parascolaires, création du Conseil de la vie étudiante, vivre avec les manifestations et les grèves, tout en étant attentive aux besoins des étudiants, c'était tout un contrat! Elle y a mis tout son coeur, son intelligence, son énergie et sa créativité.

J'ai quitté l'université pour venir travailler au Cégep l'année d'après, en 1969. Une des meilleures décisions de ma vie. Ce n'était pas le calme plat cette année-là non plus, en fait ça n'a jamais été le calme plat au Cégep.

Paule-Renée m'a accueillie les bras grands ouverts. Elle a été ma mentor, elle m'a prise sous son aile avec générosité et affection. Elle m'a transmis son regard ouvert et affectueux sur ces jeunes en devenir, souvent à la recherche d'eux-mêmes, qui étaient si attachants, et qu'on a tant aimés.

Nous sommes tombées en amitié dès les premiers jours, j'étais si fière de travailler avec elle. Cette amitié a su traverser le temps, malgré la distance physique. Elle a vagabondé avec Jean ailleurs dans le monde pendant quelques années avant de s'installer à Montréal.

Je parle en son nom sans hésitation, on en a parlé souvent, en vous disant que notre expérience professionnelle au Cégep, en est une des plus enrichissante de notre vie.

Merci Paule-Renée de m'avoir accueillie si chaleureusement dans ce nouvel environnement qui m'intimidait. Merci d'avoir eu confiance en moi. Merci pour nos belles randonnées à Sainte-Rose sur la terre de ton père. Merci pour tes visites au chalet avec ta petite famille. Merci de m'avoir souvent accueillie chez-toi à Montréal. Merci pour nos mises à jour sporadiques sur nos vies respectives qui selon notre humeur nous ont fait rire ou pleurer.

Tu as fait partie de ma vie pendant 54 ans, à partir de maintenant tu seras dans mes pensées aussi longtemps que j'en aurai et dans mon coeur aussi longtemps qu'il battra. J'admire ton courage qui va m'inspirer pour le reste de ma route.

Où que tu sois mon amie chérie, repose en paix.

Céline Renald

Chicoutimi, le 16 septembre 2023

Mon amie Paule-Renée

Comme un cadeau du ciel, j'ai eu le privilège de vivre quelques si précieux moments auprès de Paule-Renée, quatre jours avant sa mort.

« On est rendus là » Ce sont les seuls mots qu'elle a prononcés, dans un filet de voix à peine audible, mais fidèle à elle-même, le regard droit, malgré sa faiblesse. Quatre tout petits mots bien simples qui paradoxalement semblaient porteurs de lucidité, d'acceptation, de sérénité et d'une puissance inouïe. Ils m'ont profondément touchée. Merci Paule-Renée.

J'ai connu et découvert Paule-Renée dans notre communauté. Elle a d'abord été mon amie québécoise, et je suppose celle de bien d'autres présents ici. La première à me soutenir avec respect et bienveillance dans mon intégration au pays au fil de ces années-là.

Paule-Renée avait l'expérience de l'autre et elle s'inspirait - tout en écoutant l'immigrant en nous - de ses multiples longs séjours ailleurs dans le monde, auprès de Jean, le compagnon d'une vie. Elle avait vécu l'inter-culturel, l'inter-religieux, et en a fait - après une carrière dans l'enseignement - sinon sa vocation, le coeur de ses activités, de sa conscience. Et nous en profitons de tant de façons. Car Paule-Renée savait écouter mais elle aimait aussi se dire...

Discrète, tolérante, pacifiante, généreuse et aussi, subtilement déterminée dans ses convictions, ses croyances, la justice sociale était toujours au centre de ses préoccupations et source de nos échanges autant que les questions sur les jeunes, un autre de ses intérêts où elle excellait.

A travers elle j'ai découvert son bout de Québec, ses origines familiales et culturelles au Saguenay et aussi son histoire à elle à travers bien des anecdotes. Par exemple, saviez-vous que Paule-Renée se définissait comme une survivante? Un de mes chocs culturels de l'époque, par ailleurs bien instructif, fut de l'entendre nous raconter que, grande prématurée devant l'Éternel, elle fut enfournée..oui oui, enfournée dans le poêle à bois... et que grâce à cette stratégie, commune semble-t-il à l'époque, elle fut sauvée¹.

Là, j'aimerais avoir un enregistrement de son rire pour accompagner mon texte, car oui vraiment, les éclats de rire de Paule-Renée est ce qu'il me restera peut-être de plus vivant, de plus émouvant aussi. Surtout que souvent elle y joignait le geste enthousiaste (voir photos).

C'est pendant « les années chalet » - comme nous y référons encore entre Saint-albertains concernés - que nous avons créé des liens d'exception. Une expérience de partage issue de

¹ La petite Paule-Renée Villeneuve, né à 7 mois, n'a pas vraiment été enfournée, mais plutôt déposée sur la « bavette du poêle » comme on appelait la porte du four lorsqu'elle est ouverte à l'horizontale pour laisser sortir la chaleur. Une des pratiques courantes des hommes qui revenaient à la maison en hiver après avoir buché toute la journée était de se dégeler les orteils sur la bavette du poêle en fumant une pipe... (JD)

notre communauté chrétienne mais pas seulement. Plusieurs dans l'assemblée se reconnaîtront ici. J'ose en parler comme des plus beaux souvenirs de rencontres authentiques et de soutien, de discussions plus ou moins doctes - et je pèse ce dernier mot -entre sages et moins sages, entre sportifs et gourmands, amateurs de Scrabble, de littérature ou de bricolage, pendant d'intenses séjours au chalet.

Un moment fort aussi de mon questionnement sur la possibilité que quelque chose de puissant planait là. Comme un grand mystère soutenant ces rencontres, un invisible qui nous liait et nous dépassait.

Puis la roue a tourné, les enfants d'alors sont devenus les parents d'aujourd'hui après avoir fréquenté souvent les mêmes écoles, les mêmes quartiers, les Scouts de Notre Dame des Neiges pour plusieurs. Leurs propres enfants, nos petits enfants, à leur tour suivent leurs traces. Puis les priorités, les routes et les stades de la vie ont pris le dessus, transformant ces années là en expérience phare pour la plupart d'entre nous. La toute puissance poursuivant son chemin.

Les familles se sont agrandies, nos enfants et petits enfants nous ont comblés et PauleRenée a pu vivre ces dernières années, le bonheur qu'elle anticipait depuis si longtemps auprès de ses petits enfants adorés. Car Paule-Renée ne manquait pas une occasion d'évoquer les prouesses de ses chéris, en continuité avec l'amour et la fierté qu'elle portait aux hommes de sa vie, Jean, Bernard et Jean Daniel.

Cet été, Paule-Renée est la deuxième très proche amie de ce temps là à nous quitter. C'est si dur.. mais en retraçant le parcours vécu je me dis combien ces expériences exceptionnelles ont enrichi nos vies, et engendré l'espoir pour cette roue qui continue à creuser son sillon.

...

Entendez-vous au loin les éclats de rire de Paule-Renée qui ont ponctué et illuminé toute son humanité... et la nôtre?

Silvia Bellfort

Montréal, le 8 septembre 2023

Hommage à Paule-Renée

À Paule-Renée,
Haïkus pour sa famille
Et ceux qui pleurent

Fils exceptionnels,
Donnent au monde le plus
Servant le faible

Née sous le clocher Tes yeux nous montrent Ton âme prédestinée Le
désarroi du départ,

| | |
|------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| Servirait l'humain | On y lit l'Amour |
| Tel le petit-thé, Dans l'ombre tu as fleuri Et fructifié | Ne pouvant donner, Minée de l'intérieur Était ta peine |
| De la montagne, Tu as tiré l'énergie tous, chacun | Ton amour survit, Basé sur le don de soi Propre à l'action Servant |
| Fleur mature Toujours servant l'autre, Où que tu oeuvrais | Demeure l'amour, Laissé en héritage Aux petits-enfants |
| Ton sens éveillé, que tu avais semé Et le don de soi | Du Futur naîtra, A su transmettre l'amour Ce Tel est ton karma |
| Jean t'a reconnue, L'amour fit le reste Rayonnant toujours | Vole la feuille Et tournoie lentement, Puis s'étend au sol |
| | Lucien Villeneuve Chicoutimi, le 16 septembre 2023 |

Lettre à ma maman

Maman,

Te voilà partie. Ou du moins physiquement. Je le dis mais je ne l'ai pas encore compris. Ma tête a pris acte de ton décès, mais pas mon corps, pas mon Coeur. Je ressens un grand vide, un vertige tout autour, chaque fois que mes pensées dérivent vers ta mémoire... Ton éternelle absence, aujourd'hui et pour toujours, me paraît à la fois irréaliste dans son impalpabilité, mais très concrète dans la douleur qu'elle génère.

Et pourtant...

Je ne t'appelle plus, mais je te parle encore. Tu n'es plus à mes côtés, mais je te sens près de moi tous les jours, tu es en moi.

Quand mon coeur se réchauffe en serrant mes enfants et ma blonde dans mes bras, quand mon rire résonne lors d'un moment de délire entre amis, ou quand mes yeux pétillent lors d'une balade en forêt,

Quand je perçois la détresse d'un patient et que je trouve les mots, quand je suis reconnaissant de longer la Rivière-du-nord à vélo pour aller au travail, ou quand je vais religieusement choisir mes tomates au marché...

Quand je passe des heures à me confier ou écouter un ami, quand je me sens connecté à mes racines en admirant le Saguenay au pied d'un majestueux pin rouge, ou quand je lis un bon vieux Ken Follet, tu es en moi.

Si je suis un père et un conjoint affectueux, si je sais rire et m'ouvrir, si je m'émerveille au quotidien, si je sais entendre et accueillir, si je priorise un équilibre de vie, c'est que tu m'en as transmis l'importance.

En fait maman, si je suis ce que je suis aujourd'hui c'est en partie parce que tu as fait le choix de placer tes enfants et ton mari au centre de ton existence et de nous aimer inconditionnellement.

Tu m'as toujours dit que tu n'as jamais regretté ce choix... et je ne te remercierai jamais assez pour ce don de soi, mais je voudrais te le dire à tous les jours : « Merci maman! »

Jean-Daniel Duhaime

Montréal, le 7 septembre 2023